

PIERRE KROLL OU LES DÉFIS DE L'HUMOUR

Date de mise en ligne : février 2018

Quel est l'impact du politiquement correct sur le dessin de presse ? Publier un dessin sur un mur collaboratif.

- **Thème** : médias
- **Niveau** : B2
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 3h environ

EXTRAIT UTILISÉ

1. **0'00 → 7'31** : Le Bar de l'Europe du 14 janvier 2018, interview du dessinateur Pierre Kroll.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer au visionnage	2
• Découvrir les caricatures de presse de Kroll (activité 1).....	2
Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission	2
• Comprendre les informations principales (activité 2).....	2
• Comprendre les informations détaillées (activité 3).....	3
• Identifier, caractériser le type de réponses de Kroll et donner son point de vue (activité 4).....	3
Étape 3 – Approfondir le sujet de l'émission	4
• Identifier des procédés employés par les dessinateurs de presse (activité 5)	4
• Commenter un dessin de presse (activité 6)	4
• Donner son avis	4
• Réaliser et présenter un dessin de presse et justifier ses choix (activité 7).....	5
• Argumenter pour élire le meilleur dessin	5
Pour aller plus loin	5
• Partager son point de vue sur les dessins de presse (activité 8).....	5

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Échanger sur la difficulté de comprendre des dessins de presse.
- Comprendre des informations globales et détaillées.
- Discuter de la posture de Kroll.
- Commenter un dessin de presse et donner son avis.
- Réaliser un dessin de presse et justifier ses choix.
- Argumenter pour élire le meilleur dessin de presse.
- Partager son point de vue sur les dessins de presse

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Identifier, caractériser et réemployer le type d'argumentation de Pierre Kroll.

OBJECTIFS (INTER)CULTURELS

- Découvrir Pierre Kroll et ses dessins de presse.
- Découvrir *La trahison des images* de Magritte.

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- Identifier des procédés employés par les dessinateurs de presse.

ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER AU VISIONNAGE

→ Découvrir les caricatures de presse de Kroll (activité 1)

Interaction orale et interculturel – petits groupes – 15 min (supports : fiche apprenant, fiche matériel)

Former des petits groupes de 3 ou 4. Leur distribuer les fiches apprenant et matériel.

Réalisez l'activité 1 : regardez les caricatures sur la fiche matériel. De quoi est-il question selon vous ? Est-ce facile à déterminer ? Pourquoi ?

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

- Il y a un dessin sur lequel on reconnaît Donald Trump. Il est devant un tableau avec deux gardes du corps. On sait que c'est lui car on le reconnaît.
- Oui et aussi parce qu'il dit « fake news ». Le dessin se moque de Trump et de ses fake news.
- Il est devant un tableau à Bruxelles sur lequel on peut lire : « Ceci n'est pas une pipe. » Je ne connais pas ce tableau.
- Sur l'autre dessin, on peut lire la phrase : « Ceci n'est pas Mahomet. » C'est un peu le même type de phrase que dans l'autre caricature.
- Oui, mais qu'est-ce que ça veut dire ? On ne voit rien, tout au plus des nuages ou on voit une pipe. À quoi cela fait-il référence ?
- Difficile à dire, je ne sais pas bien. J'imagine que le dessin sur Mahomet a été publié au moment des attentats en France.
- Les deux dessins sont difficiles à comprendre car on ne connaît pas le contexte. On voit bien que ce sont des caricatures de presse liées sans doute à des événements précis.
- Oui, c'est amusant mais on ne saisit pas tout l'humour je pense. Finalement, les dessins de presse, c'est difficile à comprendre et à interpréter.

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ Comprendre les informations principales (activité 2)

Compréhension orale – individuel – 25 min (supports : vidéo et fiche apprenant)

Laisser le temps aux apprenant·e·s de lire le questionnaire et de souligner les mots clés des questions.

Diffuser la vidéo.

Réalisez l'activité 2 : regardez la vidéo et répondez aux questions.

Laisser les apprenants se concerter avec un·e autre apprenant·e.

Rediffuser la vidéo si nécessaire.

Mettre en commun et corriger.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Il est dessinateur, c'est un caricaturiste de presse qui travaille pour le quotidien belge *Le Soir*. Il est également membre de « Cartooning for Peace » qui rassemble des dessinateurs du monde entier et défend la liberté d'expression.
2. Paul Germain évoque le climat actuel qui vise à rester toujours neutre en matière de religion, à laïciser les choses au maximum pour ne pas heurter.
3. L'album est un gros livre qui contient des dessins parfois anciens qu'il a réalisés pour la presse et qui vont, pour une fois, être publiés en France. En effet, ses albums habituels sont publiés en Belgique mais pas en France car ils contiennent trop de politique belge.
4. Pierre Kroll ose plaisanter au sujet de la religion.
5. Le dessin de Mahomet a été publié en 2005 au moment de la publication des caricatures dans le journal danois et pas au moment de *Charlie Hebdo*.
6. En faisant un dessin bizarre où il est écrit « Ceci n'est pas Mahomet » et où il n'y a rien dedans, Pierre Kroll a voulu dire qu'un dessin n'est pas toujours une réponse.
7. Selon lui, il y a trop de lecteurs et la lecture de *Charlie Hebdo* doit rester réservée aux gens qui aiment ce type d'humour.
8. Peu importe les catégories dans lesquelles on classe les migrants, réfugiés politiques ou économiques, ce sont des gens qui fuient des situations insupportables. Ils ne traversent pas la Méditerranée pour passer leur temps.

9. Certains personnes reprochent à Kroll d'être trop gentil à l'égard des migrants alors qu'il veut juste faire un dessin compatissant.
10. Il raconte que le conservateur du musée lui a téléphoné pour lui demander s'il pouvait offrir à Madame Trump le dessin de Pierre Kroll « Ceci n'est pas une pipe - fake news » mais n'en savons pas plus.

→ Comprendre les informations détaillées (activité 3)

Compréhension écrite – binômes – 15 min (supports : fiche apprenant, transcription)

Former des binômes. Distribuer la transcription.

Réalisez l'activité 3 : lisez la transcription et répondez aux questions par vrai ou faux. Justifiez vos réponses. Vous pouvez citer les propos ou les reformuler. Pensez à lire les notes de bas de pages, elles vous donneront de nombreuses informations.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

	Vrai	Faux
1. Kroll donne un exemple concret illustrant le fait que l'obsession de la neutralité peut peser sur un dessinateur. <i>Justification</i> : Kroll donne l'exemple de saint Nicolas. Il explique que certains pensent que l'on ne peut plus le dessiner avec une croix.	X	
2. Kroll est-il catholique et croyant ? <i>Justification</i> : il dit qu'il a été élevé dans la religion catholique mais qu'il ne répondra pas à la question de savoir s'il est encore croyant ou pas.		X
3. Au moment de l'affaire des caricatures danoises en 2005, Kroll a pris le tableau de Magritte comme base de son dessin un peu par hasard. <i>Justification</i> : il l'a choisi car il s'intitule <i>La trahison des images</i> et qu'il pose bien la question : « qui trahit qui ? ». Pour lui, si l'on ne fait pas partie d'une religion, ici l'Islam, alors on devrait pouvoir dessiner le prophète puisqu'à ce moment-là on n'a pas à respecter les interdits de cette religion.		X
4. Pierre Kroll trouve que les terroristes qui ont attaqué <i>Charlie Hebdo</i> ont créé une situation contraire à leur objectif premier. <i>Justification</i> : les frères Kouachi qui ont attaqué <i>Charlie Hebdo</i> pour faire taire ce journal ont fait une énorme publicité pour lui et oblige <i>Charlie Hebdo</i> à produire davantage.	X	
5. Paul Germain prévient Kroll qu'il prend des risques avec son dessin sur les migrants. <i>Justification</i> : il dit qu'il pourrait ressortir du Parlement européen « avec du goudron et des plumes ».	X	
6. Sur le dessin de Kroll, Trump ne confond pas l'image avec la réalité. <i>Justification</i> : en fait, il tombe dans le piège de Magritte. Il prend l'image de la pipe pour une vraie pipe.		X

→ Identifier, caractériser le type de réponses de Kroll et donner son point de vue (activité 4)

Analyse du discours – binômes, groupe-classe – 20 min (support : fiche apprenant)

1. Former des binômes.

Réalisez l'activité 4 : observez les propos de Pierre Kroll. Comment caractériseriez-vous la façon dont Kroll parle de sujets polémiques ? Déterminez ensuite, pour chacune des trois colonnes, les moyens linguistiques employés pour ce faire.

Proposer aux apprenant·e·s de souligner les mots et expressions dans les extraits qui aident à comprendre le style de Pierre Kroll.

Laisser aux binômes le temps d'échanger leurs idées. Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

- Si on lit les 3 colonnes, ce qui ressort, c'est que Kroll n'est pas frontal. Il évite de porter des jugements. Il répond donc avec beaucoup d'humilité.

- Dans la première colonne, Pierre Kroll utilise beaucoup l'expression « moi, je » et le verbe « penser », pour bien affirmer que c'est ce que lui pense, et qu'il ne veut pas assener ce qu'il dit comme étant « LA » vérité, qu'il existe d'autres réponses que la sienne et qu'il en est conscient.
- Dans la deuxième colonne, on observe qu'il pose des questions, il évite de donner des affirmations et de porter des jugements.
- Dans la troisième colonne, il explique à plusieurs reprises qu'il ne sait pas ou qu'il ne donnera pas de réponse.
- En résumé, pour Kroll, ses dessins sont plutôt des questionnements ou des réflexions purement personnelles, il tient à ce que cela soit compris comme étant « juste » son opinion.
- C'est intéressant je trouve. Ça me fait penser que quand on interviewe des politiciens, c'est souvent le contraire qui se produit, ils répondent de manière frontale, avec des arguments bien tranchés.
- C'est peut-être propre aux dessinateurs de presse ?

2. Discuter tous ensemble de cette façon de répondre sur des sujets sensibles.

Pistes de correction / Corrigés :

- En tout cas, moi je préfère les gens qui disent clairement les choses, qui argumentent de façon classique.
- Moi, j'aime bien au contraire les personnes comme Kroll qui n'imposent pas leur point de vue. C'est-à-dire qu'en fait, sur certaines questions, on comprend bien ce qu'il pense mais il ne dit pas qu'il a raison et surtout il fait réfléchir en posant ses questions. Cela me plaît. C'est fin comme façon de faire. Mais bien sûr, il existe aussi des dessinateurs qui donnent leur opinion de manière tranchée. Etc.

ÉTAPE 3 – APPROFONDIR LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ **Identifier des procédés employés par les dessinateurs de presse (activité 5)**

Éducation aux médias – individuel – 15 min (support : fiche apprenant)

Réalisez l'activité 5 : voici quelques moyens employés par les dessinateurs de presse. Retrouvez la bonne association. Puis, dites si vous en connaissez d'autres.

Passer parmi les apprenant·e·s en qualité de personne ressource, donner quelques indications utiles en cas de difficulté. Mettre en commun. Montrer/projeter les définitions et les exemples figurant dans le livret pédagogique de l'exposition *Tous migrants* sur le site de « Cartooning for Peace » : <http://www.cartooningforpeace.org/wp-content/uploads/2018/01/LIVRET-TM.pdf> afin de s'approprier concrètement les procédés des dessinateurs de presse.

Pistes de correction / Corrigés :

L'allégorie : le dessinateur représente une idée abstraite sous les traits d'une personne ou d'un objet à laquelle sont associés des attributs symboliques.

Le paradoxe : le dessinateur cherche à faire réagir en heurtant la raison ou la logique.

La métaphore : le dessinateur substitue l'idée abstraite par un objet qui la représente de manière concrète.

L'ironie : Le dessinateur représente une position comme vraie et fondée alors qu'elle devrait rationnellement être considérée comme fautive. Il exagère le dessin de façon à montrer la bêtise ou la mauvaise foi de la situation.

La comparaison : le dessinateur présente la même situation dans différents pays ou à différentes périodes par exemple.

Symboles communs à toutes les cultures : le dessinateur se base sur des signes que tout le monde reconnaît, par exemple un cœur pour évoquer l'amour.

Œuvres de référence : le dessinateur s'inspire d'œuvres connues de tous, qu'elles soient classiques ou appartiennent à la publicité, au dessin-animé, etc.

Caricatures : le dessinateur exagère un trait physique ou de caractère pour faire sourire.

- Je connais aussi le cliché. Dans ce cas, le dessinateur se base sur les stéréotypes. Par exemple, pour dessiner un Français, il va faire un homme moustachu avec un béret et une baguette ou une bouteille de vin.

- Il y a aussi le fait de dessiner des expressions imagées. Par exemple « faire l'autruche », on peut dessiner une autruche avec la tête dans le sable. Etc.

→ **Commenter un dessin de presse (activité 6)**

→ **Donner son avis**

Production orale – petits groupes – 25 min (supports : fiche apprenant et Internet)

Former des petits groupes. Installer un ordinateur par groupe et donner le lien vers le site de « Cartooning for Peace » : <http://www.cartooningforpeace.org/cartoonotheque/censure-liberte-dexpression/>

Réalisez l'activité 6 : allez sur le site de « *Cartooning for Peace* » et commentez, en sous-groupes, les dessins relatifs à la liberté d'expression. Décrivez les procédés utilisés et discutez de la portée des messages transmis.

Encourager les apprenant-e-s à donner leur avis tout en utilisant tantôt l'argumentation classique, tantôt la manière de répondre de Kroll, sans émettre de jugement et en posant davantage de questions.

Passer dans les petits groupes et prendre note des erreurs pour une correction ultérieure.

Pistes de correction / Corrigés :

- J'aime beaucoup le dessin qui explique qu'il est difficile d'encadrer la liberté d'expression. Je crois que le dessinateur a fait un jeu de mots mis en image, c'est proche du procédé qui consiste à dessiner une expression imagée. Cela me plaît beaucoup. Quant au message, je le trouve tout à fait pertinent : en effet, est-ce que ce n'est pas ça finalement la grande difficulté aujourd'hui ?

- Moi j'adore le dessin de Kroll qui montre qu'on ne peut se moquer de personne quand on dessine : ni des Musulmans, ni des Juifs, ni des femmes, ni des handicapés. Finalement, de qui peut-on rire aujourd'hui ? Il montre l'absurdité de la situation réelle. Je crois que le procédé se rapproche du paradoxe car c'est paradoxal pour un dessinateur de ne pouvoir rien dessiner.

- Moi, mais c'est juste mon avis, je trouve que le dessin de Tignous est émouvant quand on sait qu'il est mort lors de l'attentat de *Charlie Hebdo*. Son message n'en est que plus fort. Etc.

→ Réaliser et présenter un dessin de presse et justifier ses choix (activité 7)

→ Argumenter pour élire le meilleur dessin

Production écrite et orale – individuel et grand groupe – 45 min (support : fiche apprenant)

Réalisez l'activité 7 : à votre tour, faites un dessin sur un sujet d'actualité puis publiez-le sur le mur collaboratif de la classe. Donnez-lui un titre et faites-en une brève description en justifiant vos choix.

La première partie de l'activité (le dessin) peut être réalisée à la maison. Pour cela, donner à la classe l'adresse du mur de la classe (par exemple une adresse Padlet).

Afficher le mur collaboratif à l'aide du vidéoprojecteur afin d'élire le meilleur dessin. Faire décrire le dessin (source d'inspiration, procédé utilisé, contexte... etc.).

Ensemble, discutez et argumentez afin d'élire le meilleur dessin.

Noter les erreurs durant la discussion et apporter de l'aide sur demande.

Procéder à l'élection. Faire ensuite un retour linguistique.

Pistes de correction / Corrigés :

J'ai choisi de parler des migrants à Bruxelles. Je me suis inspirée de l'action d'un Collectif bruxellois (<http://soirmag.lesoir.be/136641/article/2018-01-27/pour-denoncer-la-politique-migratoire-un-collectif-separe-migrants-et-expats>). Il y a donc un escalier d'un côté avec une flèche pour les « expats » et devant l'autre escalier, une flèche pour les migrants. Devant cet escalier, on voit Nicolas Sarkozy, Elio di Rupo et Jean-Claude Juncker se demander par où ils doivent aller et un voyageur qui leur demande « et les voyageurs, ils vont où ? ».

Qui doit aller où ? Qui est un expatrié ? Qui est un migrant ? Après combien de générations est-on migrant ? Je pense que ce dessin peut interpeller les lecteurs sur le fait la mobilité est aujourd'hui mondiale, et faire des différences entre les types de migrations pourrait alors paraître absurde. Moi, c'est ce que je pense, mais c'est à toi de décider bien sûr.

POUR ALLER PLUS LOIN

→ Partager son point de vue sur les dessins de presse (activité 8)

Production orale – petits groupes – 20 min (support : fiche apprenant)

Former des petits groupes de 3 ou 4 apprenant-e-s.

Réalisez l'activité 8 : partagez votre opinion sur les trois phrases ci-dessous prononcées par Pierre Kroll et Paul Germain ?

« Les caricaturistes répondent rarement aux questions. On n'est pas très affirmatifs... »

« Et donc, on peut se moquer des religions ? »

« Je trouve que ça doit rester destiné aux gens qui comprennent ce type d'humour (...) Donc *Charlie Hebdo* devrait avoir les lecteurs qui l'aiment et puis, c'est tout, et pas d'autre. »

Laisser les petits groupes discuter librement avant de mettre en commun.
Passer dans les petits groupes et prendre note des erreurs pour une correction ultérieure.
Mettre en commun en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

- Je ne suis pas d'accord avec la première phrase. J'ai déjà vu des caricatures dans *Charlie Hebdo* et d'autres quotidiens et je trouve qu'ils affirment bien souvent des choses.
- Au contraire ! Ils suggèrent, ils questionnent, ils ramènent les lecteurs et les politiques à des questions plus profondes, parfois même à des valeurs universelles mais je trouve que jamais ils n'affirment de manière autoritaire. Etc.
- La deuxième phrase me laisse perplexe. À première vue, je dirais non. Mais Kroll s'interroge : si on ne fait pas partie d'une religion, pourquoi doit-on en respecter les interdits ? Étant donné le nombre de religions présentes dans le monde, cela limite considérablement notre liberté. Etc.
- La troisième phrase est tellement vraie ! Et puis j'aime beaucoup dans l'émission quand il compare cette situation avec un journal érotique. C'est vrai après tout, personne n'est obligé de lire *Charlie Hebdo*.
- J'ai quand même un bémol concernant la dernière phrase, même si je l'aime beaucoup. Les caricatures qui se trouvent dans les journaux quotidiens généralistes, qui n'expriment pas d'opinion politique tranchée, devraient rester accessibles et acceptables pour tous. Car tout le monde voit ce dessin. Je ne vais pas renoncer à un quotidien d'informations de qualité parce que je choqué par les dessins de presse et que je ne les aime pas. Etc.